souffrez que je vous le dise, Illustre Prélat, il est un autre diocèse sur lequel vous avez un droit tout spécial, et où vous seriez aujourd'hui, si Dieu lui-même ne vous en avait pas retiré pour vous placer sur un théâtre plus propre à l'exercice des dons si excellents qu'il vous a départis.

Ici, on ne peut pas oublier le travail héroïque que vous avez accompli pendant douze années de séjour dans le pays, pour lequel vous avez été fait prêtre, il y a cinquante ans.

Nous savons que c'est dans les plaines de la Rivière-Rouge et dans les forêts du Nord-Ouest que vous avez complété la manifestation des qualités éminentes, qui ont attiré l'attention du Chef de l'Eglise, lorsqu'il vous a nommé coadjuteur du premier Evêque de St-Boniface.

Ce jeune pays que vous vouliez bien affectionner et dont les habitants vous entouraient d'un respect aussi profond que confiant aurait encore l'avantage de vous posséder, si Dieu voulait ce que les hommes désirent. Mais non ! le ciel vous désirait ailleurs et c'est pour accomplir ses desseins qu'il vous éprouva par des infirmités précoces qu'il se réservait de guérir plus tard.

La main qui trace ces lignes est celle qui, pendant des mois et des mois, a pansé vos plaies et tâché d'adoucir vos souffrances. Le cœur qui dicte ces quelques réflexions est celui qui, depuis bientôt un demi-siècle, remercie Dieu de vous avoir connu, d'avoir été votre compagnon, le témoin de la vie si précieuse qu'il a admirée en vous. Vous avez été mon Maître dans notre commune carrière de missionnaires.

Le disciple qui ne voit que des sujets d'admiration dans celui qui guide son inexpérience, conserve toute sa vie un sentiment de vénération et de respectueux attachement pour celui auquel il sait être redevable de bien des avantages ; aussi les années ne font que fortifier les liens qui m'attachent à vous, à vous, mon ancien compagnon, mon frère dans l'Episcopat, mon ami toujours et partout, si bien que vos joies sont mes joies, vos tristesses mes tristesses et votre triomphe d'aujourd'hui la source d'une indicible consolation.

Il y a quarante-quatre ans mon nom fut substitué au vôtre parce que mes membres n'avaient pas subi l'épreuve qui torturait les vôtres et que l'on croyait, qu'à la raquette ou autrement je pourrais faire la visite épiscopale, à travers nos prairies et nos forêts sans fin et sans asiles. Aujourd'hui les rôles sont changés !